

JULIETTE AGNEL

Photography / Video

www.julietteagnel.com

Les Éblouis / Michel Poivert

Entamés en 2010, ces portraits individuels ou de groupe s'inscrivent dans le parcours déjà riche de cette artiste, un parcours photographique qui a d'emblée fait une place à l'expérimentation de dispositifs hybrides. Dans ses premières séries, Juliette Agnel ne se contentait pas de prises de vue et d'un travail de tirage classique, mais d'un traitement a posteriori de vues réalisées notamment lors de ses voyages en Afrique. Il s'agissait de photographier des images réalisées par elle-même sur une table de montage et de produire ainsi un engendrement de l'image par l'image. La matière et le dispositif ont toujours été centraux dans son approche de l'image, Juliette Agnel nourrit ainsi un processus de révélation de la matière (grains de l'image, aberrations optiques) qu'elle va systématiser ensuite par le recours au sténopé. Ce moyen élémentaire de création (chambre sans optique) introduit un dialogue entre la vision de l'artiste et la technique très particulière qui l'incitera au fur et à mesure de ses travaux à « réinventer » la pratique de l'image en partant, d'une certaine manière, de ses origines. Néanmoins, la complexité du travail ira croissant, puisque Juliette AGNEL a mis au point une sorte de montage technique audacieux : associer à la camera obscura la technologie numérique. Cette expérience répond au désir presque fantasmatique de voir à l'intérieur de la chambre noire, de percevoir l'image à l'état natif. Cette « greffe » des deux états historiques de la technique (ses origines et son actualité) est mise au service d'enregistrement filmique (relié à l'ordinateur) et photographique (arrêt sur image). La représentation ainsi produite contient l'esthétique « primitiviste » d'une absence d'optique et celle, novatrice, d'une restitution par les capteurs numériques. Les Éblouis sont autant de corps et de visages qui se donnent sur un fond noir, comme surgissant de la nuit des temps pour nous rejoindre. L'œuvre forme ainsi une formidable parabole de notre mémoire photographique et de notre relation au présent. L'œuvre de Juliette Agnel est en plein développement, sur une ligne exigeante et expérimentale.